Jura Delémont : 7e Fête romande des patoisants romands, valdotains et savoyards

Autor(en): **Jardin, Roger / Jean des Neiges / Brodard, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **9 (1981)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-239954

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Hôtel de Ville
et la fontaine
de la Vierge

JURA **DELÉMONT**

7e FETE ROMANDE DES PATOISANTS ROMANDS

VALDOTAINS ET SAVOYARDS

C'est déjà passé . . . Nous étions à la fête des patoisants à Delémont, les 22 et 23 août dernier . . . Ainsi en parlons-nous aujourd'hui!

Restent à nos oreilles les dernières effluves sonores de la fête et à nos yeux les images chatoyantes des divers costumes cadrant si bien avec la ville de Delémont, que nous avons découvert.

Pour tous nos lecteurs et amis qui n'ont pu se rendre dans la capitale du Jura, retraçons ce que furent ces journées, cela en vaut la peine, car elle nous laissent un lumineux souvenir que souvent nous nous plairons à évoquer.

Samedi 22 août. Le soleil illuminait cette vieille ville. Sur les toits recouverts de petites tuiles séculaires, l'histoire de cette petite

cité était inscrite. Château médiéval perdu au milieu d'un parc silencieux, Hôtel de Ville aux marches imposantes qui connurent le défilé des personnalités jurasiennes et salles majestueuses qui furent les témoins des pourparlers annonciateurs de la naissance du Jura, tout cela était devant nous, orné d'un magnifique, d'un somptueux et vivant bouquet : le comité de réception. Hommes et dames en habits du pays rivalisaient de gentillesse et de courtoisies pour nous recevoir dans leur cité. Là, nous pouvons ouvrir une parenthèse pour dire à Madame Piegay, l'organisatrice de ces journées mémorables :

Bravo et Merci !

Nous ne voudrions pas oublier son comité, son secrétaire, M. Bron. Mais il y avait dans toute cette organisation une finesse féminine qui décelait incontestablement l'oeuvre d'une personne raçée et compétente que nous ne voudrions laisser passer sans la signaler. C'est pourquoi sincèrement nous félicitons Mme Piégay pour la pleine réussite qu'elle sut insuffler à ces rencontres internationales des amis du patois.

L'ACCUEIL

Lorsque l'on est accompagné de nos chères épouses, il y a un problème qui se pose : à quoi va-t-on les occuper pendant les délibérations qui vont nous accaparer, puisqu'elles font partie de la fête ? Là aussi, et nous dirons même et surtout, que tout était prévu. D'aimables et charmantes jurasiennes gracieuses comme les narcisses dont elles nous décorèrent, prirent en charge nos accompagnatrices. Elles le firent avec un sourire sincère ce qui est aussi à relever et sûrent pendant tout le temps que dura le Conseil Romand des patoisants, occuper leurs hôtes. Oh ! il est vrai que ce ne fut pas très difficile, car dans la vieille ville, les attractions étaient nombreuses et surtout alléchantes : tout l'artisanat jurassien et même d'ailleurs était à l'oeuvre : le rouet ronronnait, la fileuse de laine souriait, le vendeur de sabots chantait, la brodeuse allègrement piquait, le peintre reproduisait, l'orfèvre rutilait, le vendeur de glaces fondait, le bouquiniste se livrait, la musique fusait, le pâtissier.... le boulanger . . . et nos compagnes payaient. . . C'est tellement joli un souvenir !

Dans une grande salle de l'Hôtel de Ville, ornée d'un lustre, d'un morbier et d'une malle ancienne qui ne manquaient pas d'allure, Madame Piégay salua avec bonheur les membres du Conseil Romand des Patoisants. Cette séance relativement brève, se prononça sur les choix des mainteneurs qui devraient être proclamés le lendemain, sur quelques petites modifications dans le déroulement des manifesta-

tions. Pour la Première fois Monsieur Maurice CASANOVA, Président du Jury supérieur, pour les concours littéraires de patois, pouvait s'exprimer. Il le fit en termes clairs et concis dans ce qu'il avait à dire, sans laisser transpirer ce qu'allait révéler la proclamation des résultats.

LE MUSEE JURASSIEN

Mais il semble que dans le Jura les heures avancent plus vite qu'ailleurs, car c'est presque au pas de course que nous avons quitté l'Hôtel de Ville pour nous rendre au Musée de Delémont qui expose tout un art religieux qui fait une couronne à la célèbre bible de Moutier-Grandval.

Tout d'abord une séance dans une salle obscure pour apprendre un peu d'histoire du Jura, des personnages célèbres, ses moustiers, ses paysages. Le spectacle audio-visuel très intéressant aurait gagné à être projeté dans une salle supportant un écran plus élevé. J'avais en effet devant moi un homme qui dans l'axe de la projection faisait écran avec son chef chevelu au point de se méprendre avec une éclipse, qui ne laissait apparaître que les bords illuminés de l'écran.

Puis sous la conduite de M. Rais, historien de valeur ce fut la visite du musée. Commentant chaque chose avec un calme et une clarté remarquables, nous avons vécu , en demi heure, quelques siècles d'histoire illustrée, par des parchemins, des statues, des pièces d'or, de cuivre ou de fer, des instruments de musique ou de travail. Un seul oubli à relever : lorsqu'il nous expliqua les images contenues dans la fameuse bible de Moutier-Grandval, il oublia de nous rapporter les paroles de Dieu, surprenant Adam et Eve tout nus : "Eve parce que tu as fait succomber ton mari dans le péché, tu enfanteras dans la douleur et tu lui seras soumise ! ! ! " Probablement que l'on omet cette sentence ensuite de la votation sur l'égalité des droits entre l'homme et la femme, ce qui soit dit en passant, n'est pas très orthodoxe aux yeux de Dieu !

RECEPTION A L.HOTEL DE VILLE

Et c'est le retour à l'Hôtel de Ville pour la réception par la Municipalité. Les joueurs de trompettes de chasse sont en position. Voilà qu'éclate la sonnerie. La particularité du jeu de cet instrument, c'est que pour l'entendre dans toute sa plénitude le musicien tourne le dos au public, car cela "sonne par derrière".

Dans la vaste halle de l'Hôtel de Ville ce fut une débauche de bonnes choses : vin d'honneur à discrétion et de qualité Jurasienne, ce qui n'est pas peu dire; gâteaux au fromage, aux noix, aux épices; spécialités jurasiennes, croquets, cuisses de dames bien tournées, pâtisseries diverses faisaient la joie des invités autant par la saveur qui s'en dégageait que par la gentillesse et la fraîcheur des dames et demoiselles qui les offraient. Ce qui me fit dire à une jeune fille charmante, que dans le Jura les trésors non réclamés ne doivent pas être bien nombreux ! Et le roulement des conversations, l'animation des groupes qui se formaient, les connaissances qui s'interpelaient étaient telles, que le maire de la bonne ville de Delémont, qui a pourtant une voix qui n'a rien d'une flûte douce, dût interrompre son discours que l'on applaudit quand même généreusement, ce qui semblait indiquer que c'était la fin. Quant à Mme Piégay, la présidente, elle renonça à s'exprimer à cette occasion, se réservant un lieu plus favorable, ou du moins elle l'espérait.

LA SOIREE A LA HALLE DE FETE

La réception finissante, il fallait se rendre à la halle des fêtes, sise en dehors de la ville. Et là aussi, nous avons apprécié la finesse de l'organisation. Un jeune homme fort sympathique, dévoué et compétent nous prit en charge de l'Hôtel de Ville, au parc où était garée notre voiture pour aller à la halle des fêtes, où notre place était réservée. C'est tellement agréable de pouvoir se renseigner sur mille choses, à l'habitant, d'être certain de trouver ce que l'on désire et de sentir que l'on n'est pas un numéro, mais un invité. Là nous avons senti la cordialité Jurasienne, qui d'après . . . certains faits nous a étonnés . . en bien.

Dans la Halle des expositions, la réussite ne fut alors pas parfaite, tant s'en faut. Mais les organisateurs n'y étaient pour rien, puisque les responsables de cet emplacement couvert destiné aux expositions l'avaient mise à disposition des patoisants sans que pour autant elle soit amménagée pour ce qui allait se passer.

Tour à tour se produisirent les Amicales de Moutier/Delémont, La Rechette de Montana, le "Pekoji" fribourgeois de Nyon, les patoisants de Sierre, de Thonon, et du Val d'Aoste. Mais pour qui ne voulait pas se déplacer pour aller au bord de la piste à même le sol. où se produisaient ces groupes,ne voyait rien, et la qualité des hauts parleurs était telle que l'on entendait du bruit, rien de plus, rien de moins.

Nous avons sincèrement regretté cette soirée qui de 20 à 22.30 h. ne fut qu'un déferlement bruyant. Nous le regrettons d'autant plus que les groupes avaient préparé des danses, des chants, des figures qui auraient vraiment fait de cette soirée une apothéose dans la mesure où on les aurait vus sur un podium avec une sonorisation digne du Jura !

Comme nous avons demandé à Madame Piégay notre distinguée présidente, le texte de son discours, que nous n'avons naturellement pas entendu, nous pouvons vous le reproduire.

Portant allègrement le costume de son pays elle salua avec beaucoup de coeur et de contentement les participants :

Discours de Madame PIEGAY

Chers amis patoisants romands,

Je vous dois tout d'abord de sincères et cordiaux remerciements pour votre présence à notre 7e fête romande. Vous nous venez de toute la Romandie, et au surplus nombreux. Mon attention va également à nos amis voisins d'Aoste, du Piémont et de la Savoie. Bravo.

Je devrais vous nommer tous, chers artisans de cette fête; collègues du Conseil, présidents des associations cantonales et de leurs amicales et vous en particulier M. Gaston Brahier, jury de notre concours littéraire 1981 qui, sous la direction de M. Casanova, avez accompli en peu de temps, un travail considérable et délicat; vous surtout et encore, gens de Delémont et du voisinage qui avez pris en charge l'organisation de cette manifestation sous l'experte responsabilité de M. Jean-Louis Chappuis.

Groupes de chanteurs, de musiciens, de danseurs, venus ici du voisinage et de l'autre côté de nos frontières : MERCI !

Et mon hommage respectueux s'adresse aux personnalités du Gouvernement du canton du Jura pour la sympathie qu'elles accordent à notre mouvement, car mouvement il y a, et que nous voulons non seulement maintenir, mais encore accentuer.

Du fond du coeur, j'exprime toute ma reconnaissance et vous souhaite un bon retour dans vos foyers.

La musique de danse, nous invita à laisser le chant libre aux amateurs de soubresaut modernes, et c'est un lit qui nous accueillait pour nous inviter au repos, préludant à la journée de demain.

La grisaille d'un matin du premier automne, enveloppait la ville encore endormie en cette matinée du 23 août. Une pluie fine et quelque peu persistante arrosait la cité . L'église S. Marcel, témoin des assemblées mémorables de la "constituante" qui fit le canton du Jura

accueillait une foule qui remplit le vénérable édifice jusque dans ses recoins les plus discrets....

M. l'abbé François Guena officiait, alors qu'à la tribune la Chorale de Sierre interprétait la messe en patois. L'homélie de circonstance se fit aussi dans le vieux parler. Ce fut un bel office. Personnellement, je regrette qu'en de telle circonstance,on n'utilise pas le français pour "le prêche" et le latin pour l'office, vu que le patois n'atteint qu'un petit 20 % des participants. A tout mélanger on risque d'aller à fin contraire !!

PROCLAMATION DES RESULTAT DU CONCOURS LITTERAIRE

Au sortir de l'office ce fut la course à la salle de la paroisse réformée pour la proclamation des résultats et des mainteneurs. Là aussi, la réception fut cordiale, les vins généreux, et les échanges d'idées un peu trop fournis, ce qui ne manquait pas de nuire à ce qui se passait sur la scène.

M. Casanova, se fit un plaisir de féliciter tous les concurrents et appela sur scène successivement les premiers, seconds, troisièmes, puis les détenteurs d'une mention pour le travail fourni. Ce fut là le point culminant de la fête pour les écrivains. Le goût délicieux de la pêche, la saveur de la figue, l'entre deux du raisin vert et l'aigreur de la groseille se lisaient sur la figure des lauréats, à mesure que le verdict tombait des lèvres de M. Casanova qui lui, avait pour chacun un large sourire. En effet, il faut aussi apprécier le travail fourni autant que la qualité produite, pour ceux aui courageusement ont pris la plume. Pour la prochaine manifestation dans quatre ans, il faudra trouver la formule pour ménager les susceptibilités compréhensibles de chaque concurrent . Mais à notre avis, il faudra aussi trouver la formule pour récompenser un peu plus substantiellement nos écrivains et faire de cette proclamation des résultats, non pas un remplissage de passage à vide, mais un acte solennel. C'est grâce à ces hommes à ces femmes dévoués que subsiste notre patois, qui n'est pas fait de paroles qui passent, mais d'écrits qui restent.

PROCLAMATION DES MAINTENEURS

Nous avions ensuite la joie d'acclamer les patoisants nommés "mainteneurs". Là, il n'y avait que joie et sourire, puisque c'était la reconnaissance rendue à des personnes ayant oeuvré pour la conservation du patois. L'étoile d'or vint illuminer maintes boutonnières et les demoiselles d'honneur répondaient volontiers au geste amical

des élus qui étaient chaudement félicités par M. Paul Burnet, notre infatigable pionnier de la radio et conservateur du livre d'or des Mainteneurs.

Le dîner à la halle des fêtes réunit à nouveau tout ce monde évalué de 900 à 1000 personnes.

Dicours du Conseiller d'Etat

Breves productions desquelles ressortit le discours musclé de M. Jardin, ministre de l'Education et des Affaires sociales jurassiennes qui s'adressa à la foule :

Madame la Présidente,
Mesdames, Messieurs, tous amoureux et ardents défendeurs des patois de Savoie, de Franche-Comté, du Val d'Aoste, du Tessin, de Suisse romande et du Jura,

Depuis quelques 32 mois, dans le cadre d'un Etat membre de l'Alliance fédérale, les Jurassiens s'emploient à mettre en valeur les principes fondamentaux inscrits dans leur Constitution; cette Constitution modèle, progressiste, un chef-d'oeuvre de clarté cartésienne aux dires des spécialistes du droit constitutionnel.

Notre Charte fondamentale précise, à son article 42, alinéa 2 :
"L'Etat et les communes veillent et contribuent à la conservation, à l'enrichissement et à la mise en valeur du patrimoine jurassien, notamment du patois".

Vous avez bien entendu, Mesdames, Messieurs, notre devoir est de conserver, d'enrichir et de valoriser notre patois, cette source de joie, d'espérance, de bonheur; cette richesse nécessaire à la défense de notre culture.

L'Histoire nous l'a appris : pour liquider un peuple on commence par lui enlever la mémoire, on détruit ses livres, sa culture, son histoire. Et quelqu'un d'autre lui écrit d'autres livres, lui donne une autre culture et lui invente une autre histoire, ensuite le peuple commence lentement à oublier ce qu'il est et ce qu'il était.

Nous avons failli disparaître. Un événement historien jurassien note qu'après l'annexion de 1815, le Gouvernement bernois s'était exprimé en ces termes : "Il faut que le Jura renonce insensiblement à la langue française, à la législation française, aux moeurs françaises ou qu'il se sépare".

C'est ce que le peuple Jurassien a fait car il s'est toujours reconnu dans sa langue. Il en a constitué l'élément fondamental de son identité. N'est-ce pas Victor Hugo qui a dit : "Celui qui est maître de sa langue dispose des clés de sa prison".

Si tu ignores tes ancêtres, tu ne connaîtras pas ta descendance. C'est parce que vous avez été respectueux de vos aïeux, de leurs parlers, qu'aujourd'hui, Mesdames et Messieurs, vous pouvez vivre dans un pays libre qui a comme objectif la paix et la prospérité.

De nos jours, tout le monde sait et comprend que les patois ne sont pas "d'infâmes jargons".

La vérité historique et scientifique s'est fait jour : les patois sont considérés comme des parlers véritables qui possèdent, tout comme les langues littéraires, une existence indépendante, une vie organisée selon des règles, un développement spontané et naturel.

Il est certain, d'ailleurs, que les langues littéraires ont beaucoup plus évolué que les patois, plantés comme des chênes dans leur terroir. Entre le français de "La Chanson de Roland" et celui des pièces de Claudel, par exemple, on constate sans peine de considérables différences, alors que les patois ont subi peu de changements entre l'an 1100 et l'an 1900.

Le patois du territoire de la République et Canton du Jura fait partie des parlers ayant la langue d'oïl pour origine. Durant des siècles, le patois fut le moyen de communiquer oralement ses idées à son entourage. Il n'était non seulement l'apanage du monde agricole, mais était également très vivant dans les milieux citadins, Aussi est-il toujours un fleuron — si ce n'est le plus beau du patrimone qui nous est cher. Par rapport à l'ensemble, ce langage a l'avantage de créer un dynamisme que ne procurent ni les monuments imposants, ni les vestiges du passé !

Notre patois a subi une évolution naturelle. D'essence latine, il a été modelé à l'image du terroir. En général, il a été marqué de l'empreinte de la région. Pourtant, à l'intérieur de cette dernière, l'influence de certains bourgs s'est manifestée. A tel point que les expressions de Bure diffèrent de celles de Coeuve ou de Courrendlin et que certains mots utilisés à Bonfol ne se retrouvent pas à Dampheux, ni à La Bosse. Ainsi Aidjôlats, Vadais et Taîgnons ont choyé ce langage à l'image de leur mentalité et de leur propre génie. Il n'en reste pas moins vrai que le patois se présente à l'ensemble de ces trois régions comme un commun dénominateur fort bienvenu. Même si certains termes ont subi quelque évolution, reconnaissons que les gens de nos trois districts s'y retrouvent aisément. Je pense qu'il en est de même au Val d'Aoste, en Savoie, en Franche-Comté, au Tessin et dans nos cantons romands.

Le patois reste donc une des racines nourricières et ne peut qu'influencer bénéfiquement la vie de nos peuples. Priver notre Canton, par exemple, de cette sève vivifiante serait renoncer à lui fournir un élément essentiel de sa raison d'être. L'occasion de mettre en valeur un langage qui permet de se mieux connaître, de se mieux sentir est une motivation capitale pour la défense de l'existence d'un peuple.

Pour ceux qui le ressentent jusqu'au tréfonds de leur être, le patois et ses expressions imagées ont une portée, un éclat, dirais-je même, que nulle autre langue ne peut atteindre. Pour mieux s'apprécier et s'aimer, il est prépondérant que le langage utilisé soit vecteur de chaleur humaine et ferment d'esprit. Le patois, dans sa simplicité, nous offre tout cela. Que de pureté dans l'expression ! Que de sel dans les formules ! Traduire dans une autre langue altère la quintessence du terme ou la subtilité de la phrase.

Ne pas conserver le patois, c'est abandonner une partie de l'âme jurassienne. Que chacun en soit conscient !

Aussi, que tous ceux dont l'action pour la défense du patois pourrait être bénéfique, sachent se regrouper et faire l'effort qu'on attend d'eux. Afin de sonner le rappel de tous les ressortissants de notre République et canton du Jura qui parlent ou écrivent le patois, il était nécessaire que les Constituants fassent le premier pas. La mention : conserver, enrichir et mettre en valeur le patois, qu'ils ont insérée dans notre Constitution, est, à coup sûr, le meilleur garant pour les futures générations. Nombreux sont les jeunes de chez nous qui se réjouissent de voir notre Charte fondamentale veiller et mettre en valeur ce langage fleuri de nos ancêtres. Ignorer la fonction régénératrice du patois de nos pères équivaudrait à renoncer à un ferment propice au génie propre de notre patrie.

Un proverbe chinois nous assure :

"Toutes les fleurs de l'avenir sont dans les semensces d'aujourd'hui".

Que cette 7e fête romande des patoisants, la première que le canton du Jura a l'honneur d'organiser, soit le ferment d'un avenir heureux. Semez, Mesdames et Messieurs, pour que s'épanouissent les fleurs multicolores de nos patois.

Au nom du Gouvernement de la République et canton du Jura, qui vous remercie de l'avoir associé à vos festivités, je vous souhaite succès, joie et progrès. Progrès surtout pour les patoisants jurassiens que je serais heureux d'accueillir sur la liste des associations culturelles de notre République.

Merci, Mesdames et Messieurs, d'être venus à Delémont. Puissiez-vous en emporter un excellent souvenir ! Que l'amitié est belle et sainte, lorsqu'elle permet, par la force de son unité, de maintenir des contacts fructueux.

Roger Jardin

Une salve d'applaudissements salua cette péroraison où rien ne manquait. L'on peut se féliciter de tels appuis et de telles propositions. Bravo M. Jardin, qui savez avec tant d'aisance faire pousser des fleurs. D'avance, nous nous réjouissons des fruits que portera cette semence.

LE CORTEGE

Le cortège se forma ensuite de la ville pour se rendre à la place de fêtes où un concert était donné par les Amicales Jurassiennes, les patoisants de Lausanne, du Val d'Aoste, la Rechette de Montana, les patoisants de Rumyli, etc....

BOUQUET FINAL

La vue et l'ouie ne furent pas plus gratifiés en cet après-midi qu'à la soirée précédente. Mais chacun était heureux et contents de ces deux journées passées dans la capitale Jurassienne d'avoir été en contact avec cette population si cordiale, en passant par le comité d'organisation, les commissaires, la police municipale et la population entière qui ne demandait qu'à rendre service à renseigner et à conseiller.

Bravo chers amis jurassiens. Nous avons passé en vos murs quelques heures de belle joie et de détente. Notre vieux parler s'est trouvé en pays ami et ne manquera pas de prendre un nouvel élan, parce que la fête fut belle et parfaitement réussie.

Jean des Neiges

Nous publions ci-après la liste des mainteneurs, ainsi que le palmarès du Concours littéraire Romand du patois. Nous saisissons l'occasion de féliciter et remercier les jurys qui ont fonctionné avec beaucoup de générosité et de coeur, en examinant des travaux dont l'auteur leur était inconnu ce qui est une garantie d'objectivité absolue dans le classement des oeuvres.